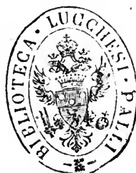
UNE FEMME

QUI NE VIENT PAS

SCÈNE DE LA VIE DE GARÇON

PAR

M. J.-J. MONTJOYE





PARIS
MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

—

1864.

Distribution de la pièce

UN MONSIEUR........................... M. Dupuis.

Toutes les indications sont prises de la gauche et de la droite du spectateur.

UNE

FEMME QUI NE VIENT PAS

Une chambre élégamment meublée. Porte d'entrée dans le pan coupé de gauche. — Cheminée avec pendule à droite, premier plan. — Causeuse devant la cheminée, — guéridon au milieu. Bureau à gauche, — fauteuils, chaises. — Deux flambeaux sur la cheminée.

SCÈNE UNIQUE

UN MONSIEUR.

Il entre, un bougeoir à la main, ôte son chapeau et ses gants, pose son cigare à demi-fumé sur la cheminée, et allume les deux flambeaux.

Un homme doit avant tout songer à son avenir... Elle viendra à neuf heures... Je sais ce que j'ai à faire... (La pendule sonne neuf heures.) Neuf heures!... elle peut venir, je l'attends... Je viens de causer sérieusement avec de bons amis... auxquels je payais à dîner... ils ont tous été de mon avis... Henri avait raison quand il me disait tout à l'heure : Ta chaîne de fleurs est une chaîne de fer... Tu te perds... tu gâtes ta position... où cela te mènera-t-il ?... Ils ont été charmants pour moi !... (Il compte de l'argent et le pose sur la cheminée.) J'ai dépensé deux cent cinquante francs, mais j'ai pris une très-bonne résolution... et un très-bon dîner... (Il

arrange le feu et revient en gesticulant avec les pincettes.) Oui, cent fois oui!... il faut rompre... (Il se promène et s'arrête.) Depuis trois mois cet amour-là craque de tous les côtés!... Où me conduirait-il? A rien. (Avec force.) Absolument à rien! (Une pause.) Neuf heures cinq ; elle ne peut tarder... Voyons... comment vais-je lui apprendre ça ? (Il se promène et s'arrête.) Parbleu! c'est bien simple... Voici ce qui va se passer!... Elle frappera... j'irai ouvrir... (Il va vers la porte qu'il ouvre et referme.) Ah! vous voilà! Bonjour, ma chère amie... asseyez-vous donc je vous en prie, et écoutez-moi, là, bien gentiment... n'ôtez pas vos gants... c'est inutile... (Avec gravité et s'adressant à son fauteuil.) Certainement je vous aime beaucoup, mais... pas de cris, pas de pleurs, je ne les aime pas... soyons raisonnables... ça ne pouvait pas toujours durer... certainement j'apprécie tout ce que vous avez... de bonnes qualités... mais!!!... J'ai un père, une famille et ce serait compromettre mon avenir... parce que... ces sortes de liaisons... enfin... il faut nous séparer... Oh! pas de cris, pas de scène, ce serait inutile... soyez gentille, prouvez-moi votre amour en vous en allant... Nous disions toi, nous dirons vous... C'est l'histoire de tous les cœurs... Adieu, Adeline!... (Il fait un jeu de scène comme s'il reconduisait quelqu'un jusqu'à la porte.) Une bonne poignée de mains, comme de vieux camarades... Voyons, ma chère enfant, du courage... (Il semble presser une main.) Oui, oui, je vous renverrai vos lettres et vos cheveux... allons, adieu, adieu... Tout ce que tu me dirais et rien ce serait absolument la même chose... Ainsi, adieu... (Il ouvre la porte qu'il referme comme s'il éconduisait quelqu'un, revient et se croise fièrement les bras.) Et voilà... c'est une affaire bâclée... (Regardant la pendule.) Neuf heures et quart, elle est en retard... — (Il chantonne et s'assied près du bureau.) Neuf heures et quart, et quart, et quart, madame est en retard... (Parlé.) Il fallait

prendre un parti. Elle devenait fatigante... toujours après moi... (Imitant.) « Tu n'es pas gentil, qu'est-ce que tu as donc?... sois donc plus gai... » (Parlé.) C'est insupportable de ne pas pouvoir seulement s'ennuyer quand ça vous fait plaisir... (Se levant.) Désormais je serai libre... libre de songer à ma position... et pour se faire une position... (Il allume son cigare.) et, pour se faire une position, il faut d'abord se marier... on m'a parlé d'un excellent parti... une demoiselle que je n'ai jamais vue... (Regardant la pendule.) Neuf heures vingt-cinq... Elle doit être dans l'escalier... Pauvre fille! si elle savait ce qui l'attend... (Jetant son cigare dans la cheminée.) Ce cigare est mauvais... et il était bon... le cigare a cela de commun avec l'amour, qu'il ne vaut rien quand il est rallumé!... (Regardant la pendule.) C'est drôle... elle ne se presse pas de venir... (Il s'assied sur la causeuse, prend un journal et lit. — Lisant.) « Faits divers. — Ce n'est pas comme nous l'avions annoncé, un homme, mais bien un pot de fleurs qui est tombé du septième étage, rue Taitbout... l'homme n'a donc rien à craindre de la chute... » (La pendule sonne la demie. — Avec un commencement d'inquiétude.) Elle aura été retardée... Je serais fâché... malgré tout, qu'il lui arrivât quelque chose... (On entend frapper deux coups à la porte de la maison. — Il se lève.) Non, ce n'est pas elle... elle frappe toujours trois coups... c'est convenu... (Il revient s'asseoir sur le bord du bureau et dit sur le ton de la narration.) Est-ce drôle ces histoires d'amour!... Le premier jour où je la vis elle avait une robe lilas avec des carreaux violets, et un caraco noir... Il pleuvait à torrents... je m'approchai : « Mademoiselle, voulez-vous me permettre de vous offrir mon cœur et mon parapluie. » Je n'en avais pas. J'étais sorti avec mon cœur, mais sans parapluie! Cette bizarrerie lui plut, et elle passa de l'autre côté de la rue... Je la suivis en diagonale... et, au moment où elle frappait à

sa maison je la rejoignis et lui dis avec émotion... « Madame, j'ai une communication à vous faire de la part d'une somnambule; c'est pressé. » A ces mots, elle me ferma la porte au nez... avec une vivacité adorable... Voilà comment je l'aimai; voilà comment on arrive à faire des folies... elle m'eût répondu : « Entrez donc, vous n'êtes pas de trop... » que je serais parti en riant, très-probablement... mais elle me repoussa ! et le lendemain, je me roulais sur son paillasson !... et, huit jours après, nous dînions à Sceaux dans l'arbre de Robinson où nous buvions du champagne, et où je lui jurai... comme un charretier... Et aujourd'hui, quand elle va venir... je lui dirai : « Le roman est fini... fermons le livre... » Pauvre femme ! Allons, allons, il le faut... j'aurai du caractère... (Regardant la pendule.) Dix heures moins dix ! son heure est passée... c'est la première fois que ça lui arrive... pourvu qu'elle ne soit pas malade... elle me l'aurait fait dire... c'est qu'elle aura pris le plus long... (Il fouille dans un petit coffre sur la cheminée.) Voilà ses cheveux... un jour que je lui disais : « Donne-moi de tes cheveux... — Prends-en, me répondit-elle... » Je pris ceux-ci... et elle me demanda des miens... « Coupes-en, lui dis-je... » et elle m'en coupa une mèche, et elle me dit qu'elle voulait quelque chose de très-joli pour les mettre... tant elle les trouvait soyeux... j'ai les cheveux très-soyeux... je lui achetai un médaillon et une chaîne : Deux cent cinquante francs... et elle trouva que ce n'était pas assez cher pour ma mèche. (La pendule sonne.) Dix heures ! ça n'est pas possible, ma pendule doit mal aller... elle est garantie... Voilà le danger... on se dit : « Je suis garanti... » et on ne l'est pas... Ce serait drôle si elle ne venait pas... si de son côté... ça en a tout l'air... (Il se promène.) Eh bien, ça ne m'étonnerait pas !... je me suis toujours douté qu'il y avait quelque chose... depuis ce jour où elle

est arrivée en me disant : « Je m'en vais tout de suite... » Ça m'a donné à penser... d'autant qu'elle avait une mise !... des dentelles... des volants, en veux-tu, en voilà... Le lendemain, elle revint et fut charmante... trop charmante !... c'est ce qui m'inquiéta... (Il regarde sa montre.) Elle avait pourtant bien promis de venir... au surplus, je m'en moque... tant mieux !... ça m'évitera... (Il se trouve devant la cheminée, et décroche un portrait.) Son portrait... (Parlant au portrait.) Hum !... quand vous me regarderez avec vos grands yeux !... quand vous minauderez, avec votre petite bouche... eh bien, oui, elle est petite... après?... Toutes les femmes qui n'ont pas la bouche grande, l'ont petite... Tout cela ne me dit pas pourquoi vous n'êtes pas ici à l'heure convenue... Il paraît que madame a dîné en ville aujourd'hui... non ?... Regardez-moi donc bien en face... voyons, parlez, expliquez-vous... dites donc franchement que vous en avez assez... (Après un silence.) Déjà?... je n'ai pas encore payé ce bracelet qui est à ce bras... (Regardant la pendule.) Ah ! elle ne viendra pas!... (Au portrait avec une colère croissante.) Femme sans cœur !... marbre ! statue ! granit ! mer glaciale !... Il vous fallait un benêt, un gogo, dont on se moque !... d'où venez-vous enfin !... me le direz-vous?... voulez-vous me le dire ?... Ah ! si je ne me retenais... (Il s'élance vers son bureau comme s'il allait frapper quelqu'un, puis il s'arrête et tombe accablé sur son fauteuil, la pendule sonne une demie.) Ah ! elle ne m'a jamais aimé !... elle ne m'a jamais compris !.. (Il se tient la tête entre les mains, les coudes appuyés sur le bureau et regarde le portrait qu'il y a posé.) Non, tu n'as pas pu deviner tout ce qu'il y avait de bon dans mon cœur... Tu as cru que mes bouderies étaient du refroidissement, que depuis quelque temps je t'aimais moins... pauvre aveugle !... c'est que je t'aimais trop... on ne hait que les gens que l'on adore... Tout à l'heure, je divaguais en

parlant de séparation... Reviens, jure-moi que tu m'aimes, et, si tu le veux, je t'épouse!... mais reviens, reviens !... (Se levant vivement.) Mais où peut-elle être à cette heure-ci?... au spectacle peut-être?... Elle avait envie d'aller au Palais-Royal... (Affirmativement.) Elle est au Palais-Royal!... sans doute avec ce monsieur qui l'a saluée l'autre jour avec une affectation... C'est cela, elle est au Palais-Royal... je la vois d'ici... (Avec une colère croissante.) Dans une bonne loge, avec ce gros homme qui lui sourit bêtement... il est laid, mais il est riche sans doute!... Si j'allais les surprendre... (Regardant la pendule.) J'aurai le temps... (Il met son chapeau.) J'arrive... Ouvreuse, ouvrez-moi cette baignoire, sacrebleu! ! Ah! vous ne riez plus, mon gros monsieur.. (il semble brandir une canne) et vous regardez cette canne avec effroi ! Où est-elle ma canne?... j'en avais une... Elle m'est indispensable... Où diable ai-je fourré ma canne ?... (Il cherche partout et ramasse une lettre au pied de son bureau.) Qu'est-ce que c'est que ça ?... son écriture !... (Il lit.)

« Mon bon Charles, tu sais que je vais en *coirée* chez ma tante... »

(S'interrompant.) *Sic*... il y a *coirée*... j'avais oublié la *coirée*... (parlé) et cet animal de portier qui ne me dit rien; il aura monté cette lettre en mon absence... (Continuant de lire.)

« Tu serais bien mignon de venir me prendre... si je ne te vois pas, à onze heures tu entendras frapper trois coups à ta porte cochère; je t'attendrai chez le concierge, et tu me diras bonsoir en me reconduisant chez moi. Celle qui t'aime comme une bêbête.

« Adeline. »

(Souriant.) Et je l'accusais!... pauvre fille!... (On entend frap-

per trois coups à la porte cochère.) Trois coups... c'est elle !... (Prenant une bongie et se dirigeant vers le fond.) Allons, continuons mon roman... la femme qu'on aime le plus, c'est la femme qui ne vient pas !... (Le rideau baisse au moment où il ouvre la porte pour sortir.)

FIN.

Imprimerie L. TOINON et C°, à Saint-Germain.